

*L'emploi*

Le Programme d'emplois d'été pour les jeunes, les centres d'emplois du Canada pour les étudiants et les stages pour les autochtones ont permis de créer 1,924 emplois à Terre-Neuve, 2,052 en Nouvelle-Écosse, 1,988 au Nouveau-Brunswick et 334 dans l'Île-du-Prince-Édouard. La première phase des projets de développement communautaire du Canada qui comprend des mesures spéciales d'emplois ont permis de créer quant à eux 4,070 emplois à Terre-Neuve, 1,808 en Nouvelle-Écosse, 2,434 au Nouveau-Brunswick et 579 dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Je tiens à ajouter que ce programme a été mis en œuvre très rapidement à Terre-Neuve pour faire face à la crise de l'industrie de transformation du poisson et de la pêche côtière. Je suis convaincu que les habitants de Terre-Neuve se félicitent du lancement de ce programme et de ces projets et qu'ils sauront manifester leur approbation au cours des années futures.

La phase n° 2 des projets de développement communautaire du Canada vient à peine de commencer. Elle a déjà permis de créer 3,676 emplois à Terre-Neuve, 1,823 en Nouvelle-Écosse, 2,322 au Nouveau-Brunswick et 617 dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Les Projets de services communautaires du Canada contribuent à la réalisation des objectifs des organismes sans but lucratif qui sont aux prises avec des sévères restrictions budgétaires. Ils ont permis d'offrir des emplois aux autochtones, aux jeunes, aux femmes et aux handicapés qui étaient sans emploi. Ils ont permis notamment de créer 92 emplois à Terre-Neuve, 80 en Nouvelle-Écosse, 80 également au Nouveau-Brunswick, et 37 dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Le volet création d'emplois directs du Programme spécial d'adaptation de l'industrie et de la main-d'œuvre (PSAIM) a permis de créer 114 emplois en Nouvelle-Écosse. Au fur et à mesure que le nombre des localités pouvant bénéficier de ce programme de 350 millions lancé par le gouvernement fédéral va augmenter, ses effets vont se faire sentir dans les autres provinces atlantiques.

Le Programme d'emploi pour les innovations techniques vise à la création d'emplois pour les diplômés ayant fait des études poussées dans les disciplines scientifiques et techniques qui ne peuvent trouver d'emploi dans leur discipline. Il a permis la création de 28 emplois à Terre-Neuve, 38 en Nouvelle-Écosse, 16 au Nouveau-Brunswick et neuf dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Le Programme d'aide à l'emploi est en place dans quatre villes des provinces atlantiques. Il va falloir attendre quelque temps pour connaître les effets de ce programme pilote. Il a déjà permis la création de 16 emplois à Terre-Neuve, 14 en Nouvelle-Écosse, 18 au Nouveau-Brunswick et 14 dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Je tiens à remercier le ministre et son ministère d'avoir permis à ma région, qui est située dans l'Île-du-Prince-Édouard, de bénéficier d'un projet au titre du Programme d'aide au développement économique local. Je me suis entretenu avec les personnes chargées de la mise en place et de l'administration de ce programme. Elles croient en la réussite de ce programme et sont confiantes dans son avenir. Nous espérons beaucoup au cours des années futures de programmes semblables à ceux-là.

Le programme pour les personnes qui ont du mal à trouver de l'emploi et qui constitue davantage un stimulant qu'un

programme de création directe d'emplois a permis de placer 515 handicapés physiques et mentaux et autres personnes désavantagées à des postes permanents du secteur privé; 240 personnes ont été placées à Terre-Neuve, 135 en Nouvelle-Écosse, 110 au Nouveau-Brunswick et 30 dans l'Île-du-Prince-Édouard. Tous les députés admettront que nous devons faire le maximum pour les défavorisés et les handicapés.

Au cours de l'année financière, le programme de crédit d'impôt à l'emploi a permis de trouver des emplois subventionnés pour 447 personnes à Terre-Neuve, 764 en Nouvelle-Écosse, 1 176 au Nouveau-Brunswick et 174 à l'Île-du-Prince-Édouard. Même si ce programme a pris fin le 31 mars 1981, nous avons signé des contrats avec les employeurs jusqu'à la dernière minute et ces emplois peuvent durer jusqu'à 52 semaines. Un grand nombre d'entre eux dépasseront la période de subvention.

● (2140)

Voici le nombre total des participants aux programmes de formation dans les diverses provinces: Terre-Neuve, formation en établissement, 8,216; formation dans l'industrie, 3,988; métiers en pénurie de main-d'œuvre spécialisée, 30. Ces chiffres comprennent 19 autochtones canadiens qui reçoivent une formation en établissement, et deux, une formation dans l'industrie. Au total, 86 femmes ont reçu une formation dans des métiers non traditionnels et elles sont également incluses dans ces chiffres.

Nouvelle-Écosse: formation en établissement, 11,695; dans l'industrie 4,957; métiers en pénurie de main-d'œuvre spécialisée, 180. Soixante-seize autochtones canadiens reçoivent une formation en établissement et 26 font leur apprentissage dans l'industrie. Cinquante-trois femmes ont été préparées à des métiers non traditionnels.

Pour le Nouveau-Brunswick, nous avons 9,474 participants au programme de formation en établissement, 6,012 pour la formation dans l'industrie et 90 pour les métiers en pénurie de main-d'œuvre spécialisée. Quatre autochtones canadiens reçoivent la formation dans l'industrie et 112 femmes une formation dans des métiers non traditionnels.

A l'Île-du-Prince-Édouard on a 2,069 participants pour la formation en établissement, 1,177 pour la formation dans l'industrie et 30 pour les métiers en pénurie de main-d'œuvre spécialisée. Trois autochtones canadiens ont été placés en apprentissage dans l'industrie et 44 femmes se sont préparées à des métiers non traditionnels.

Les données relatives à la formation en établissement portent uniquement sur les stagiaires à plein temps. Le gouvernement reconnaît qu'il est nécessaire d'aider au maximum les provinces de l'Atlantique sur le plan de la création d'emplois, de la formation et du développement économique. Les chiffres cités pour l'année financière 1981-1982 équivalent aux dépenses des années précédentes et se compareront sans doute à ceux des années à venir.

J'ai écouté ce soir les discours des députés de l'opposition. Je les ai trouvés pour le moins pessimistes dans bien des cas. Je crois que les programmes de création d'emplois du gouvernement constituent un bon départ. La situation économique est difficile non seulement au Canada mais dans tout le monde occidental. Personne ne devrait l'oublier.

Pratiquement tous les jours, au cours de la période des questions et de débats comme celui-ci, les députés d'en face